

PRÉFACE

Elle aussi donc est une synthèse, et de son fonctionnement normal dépend le bien-être économique de la société.

Et puisque que la tranquillité de l'État relève elle-même de la prospérité nationale, on peut en conclure qu'un gouvernement peut d'autant plus sûrement se garer des sautes de popularité qu'il s'efforce mieux, par une législation et des institutions intelligentes, de faire fleurir l'agriculture en ses domaines.

Celle-ci souffre-t-elle, au contraire, rois et prolétaires s'en ressentent ; et si l'on néglige d'apporter un remède efficace, on peut s'attendre à toutes les désorganisations : la richesse mal répartie s'accumule dans les organes secondaires ; le déséquilibre des énergies s'accroît ; les foyers de corruption, de mécontentement et de colère bilieuse se multiplient, et pour peu que les théoriciens veuillent profiter de ces milieux propices pour y semer les germes de leurs projets subversifs, nous verrons bientôt tout le corps social s'enfièvre et traverser des crises dont plusieurs l'affaibliront et dont la dernière tuera.

Voyez l'histoire : Hébreux, Phéniciens, Carthaginois, Perses, Hindous, Romains, qu'importe, on retrouve partout le même phénomène : les peuples heureux et puissants furent ceux qui faisaient reposer leur bonheur et leur puissance sur la prospérité normale des labou-